



**Contes  
&  
légendes  
pour  
la  
vallée  
du  
Loir**

*Autour  
du Prieuré  
de Sainte-Colombe*

**Réalisé par A. Souday, en décembre 2005**

Décembre 2005

# Autour du Prieuré de Sainte-Colombe

**Contes & légendes pour la vallée du Loir**  
rassemblés par André Souday

## INTRODUCTION

Il est difficile de raconter les premières années du moulin de La Bruère, paroisse de Sainte-Colombe, à La Flèche.

Les troubles du Moyen-âge, la Guerre de Cent ans, furent destructeurs et massacrants !



*Miniature du XIV<sup>e</sup>s - Bibl. Nat*

A côté de l'Histoire officielle - celle des maisons de France et d'Angleterre et de leurs alliés du moment - demeurent quelques souvenirs portés par des légendes voguant au gré du Loir dans le quartier de Sainte-Colombe.

## Au four et au moulin, laissez-vous conter l'histoire de la cloche de Ste-Colombe



Si l'envie vous prend de rentrer à La Flèche, de nuit, en suivant les rives du Loir... certains soirs de fête, prêtez-donc l'oreille au murmure de la rivière... Ecoutez :

*{sonnerie grave et triste d'une cloche} :*

c'est la vieille cloche de Ste-Colombe qui résonne de nouveau au fond de la rivière...

« *Quel chagrin, quel ennui de compter toute la nuit, les heures, les heures.* » 🎵 🎵

Une cloche ! ? Au fond de l'eau ! ? : Je vous en dirai plus tout à l'heure !

Si le Loir pouvait parler, il vous dirait qu'il y a bien longtemps la paroisse de Sainte Colombe ainsi que tout le pays d'alentour était couverte de petits châteaux dont les seigneurs, souvent en guerre entre eux, réunissaient quelquefois leurs forces pour combattre leur suzerain.

En 1096, l'un d'eux qui avait peut-être plus à se faire pardonner, maître de la paroisse, voulut en gratifier les moines de St-Aubin, pour le salut de son âme :

*“Que la génération présente et avenir reconnaisse qu'un jeune noble appelé Hubert, fils de Landry de Pouillay, a donné à Dieu et à Saint Aubin, pour le salut de son âme, celui de son père, sa mère et ses autres parents, l'église de Sainte-Colombe dans sa totalité, comme il l'avait lui-même, avec en outre la concession de tous les biens de Raynaud qui était lors le prêtre de la même église. Il a donné aussi la moitié du bourg de la même ville qui existait alors et serait à l'avenir”.*





La moitié des habitants se retrouvèrent donc au service des moines, leur prêtant foi et hommage, les bénédictins offrant l'exemple - tout du moins au moment de leur établissement - de toutes les vertus religieuses et sociales.

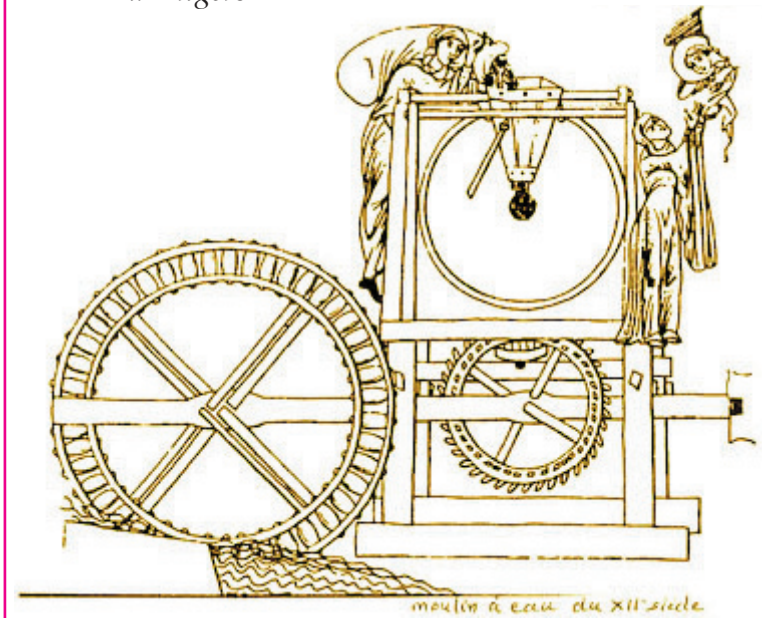


3

Il manquait l'outil indispensable, sur la rivière : notre moulin, le moulin de La Bruère :

*«Le 1er octobre 1096, Hubert, fils de Landry de Pouillay, donne aux moines du Prieuré de Sainte-Colombe, le droit de construire un moulin et une écluse.*

*Ce fut fait aux calendes d'octobre, l'an 1096, du temps du pape Urbain, l'an 37 de Philippe, roi de France, Geoffroy, fils de Hugues, étant évêque d'Angers».*

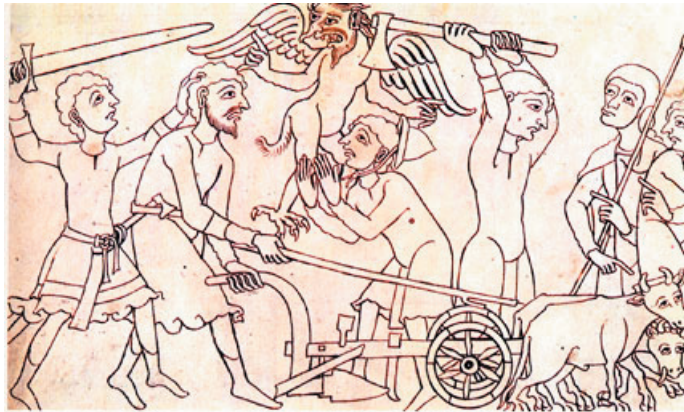


Maîtres de la Paroisse, ils en recevaient les offrandes, les redevances de baptême, de cimetière et de sépulture, tout le presbytère et la moitié de la dîme du blé qui serait portée à leurs moulins, du poisson pris à l'écluse et celle du pain qui serait cuit au four banal....

Ça faisait beaucoup et certains en profitèrent.

4

Tantôt alliés, tantôt ennemis, petits et grands seigneurs se provoquent, s'affrontent, se réconcilient, s'allient. Soudards angevins, bretons ou normands vivent en pays conquis. La moindre étincelle, la moindre provocation peut se transformer en conflit ! Le paysan subit ; subit les privations, les dîmes, banalités, péages et corvées, subit aussi les propos acerbes de ses proches.



Il me faut vous parler d'une atroce belle-mère, comme il n'en existe pas que dans les contes, injuste, revêche, cruelle. Elle accueille de mauvais gré l'épouse que son fils a choisie.

Marianne, pourtant, est serviable et belle - trop peut-être aux yeux de la marâtre.

Fille d'un riche seigneur dont les affaires ont mal tourné, la jeune fille a dû se résigner à épouser un nobliau besogneux. De la splendeur passée, elle garde la délicatesse de ses façons, l'élégance de son maintien, la grâce de la silhouette.

L'odieuse belle-mère n'en a cure et accable sa bru de tâches ménagères : cuisiner, laver, ravauder, repasser, balayer, poncer, astiquer... que sais-je encore ,... travailler ...

sans répit du matin au soir, pour ne recevoir en récompense que des critiques et des paroles blessantes !

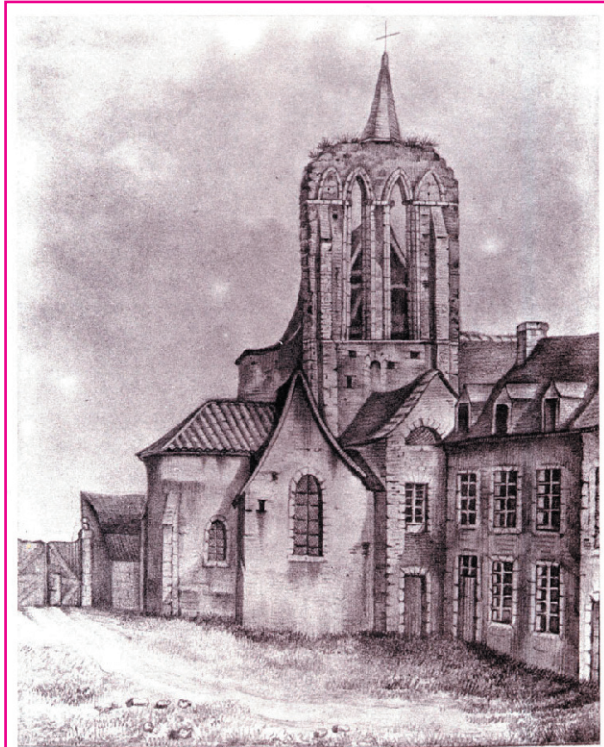


“Ma fille, ne compte plus sur des domestiques pour te servir ! Tu as été bien heureuse d'épouser mon fils ! bonne à rien ! prétentieuse ! impudente ! “

Marianne se tait. On lui a enseigné le respect dû à ses beaux-parents.

Un jour, la jeune femme prépare le repas familial quand sa belle-mère se met en colère contre elle, sans véritable raison. La belle-fille semble ignorer ces cruelles paroles mais soudain, elle retire du feu un morceau de bois enflammé et le lance violemment par la fenêtre ; il tombe par hasard sur un mouton qui passait par là et met le feu à sa toison. Le mouton affolé court droit devant lui et se jette dans une meule de paille qui s'enflamme. Parce que ce jour-là le vent souffle très fort, le feu gagne les étables et les écuries. Les bœufs et les chevaux s'échappent et, dans une bousculade, détruisent la maison d'un voisin. Celui-ci, un homme vindicatif, cherche querelle au propriétaire des chevaux, les villageois s'en mêlent et ainsi, de proche en proche, de village en village, de province en province, la guerre s'étend, comme un feu de broussailles, et ravage la contrée.

Elle durera Cent Ans !  
Voilà ce que peut engendrer la méchanceté d'une belle-mère !  
Ainsi, un vieux sage de la vallée me l'a-t-il rapporté.



*Eglise de S<sup>te</sup> Colombe,  
— Paris la Bléche —*

C'est à Ste-Colombe que les Anglais furent averti que la Guerre de Cent Ans allait prendre mauvaise tournure. Sans doute mécontents du rôle joué par le prieuré, ils renversèrent dans le Loir le clocher de l'église de Ste-Colombe dont la cloche, roulant au fond de l'eau, se fit entendre la nuit, à chaque grande fête religieuse.

Choquée, la populace montra son mécontentement et une jeune fille qui avait - telle Jeanne d'Arc - harangué les habitants fut brûlée vive sur un bûcher élevé sur la place.  
De la fumée s'éleva une colombe qui dit aux Anglais :



“Vous mourrez tous, par ordre divin, entre deux paroisses qui portent le même nom”.

- Le samedi 22 mars 1421, le duc de Clarence se prépare à la bataille : il s'informe sur le nom des bourgs qui l'entourent. Il s'agit de Baugé et du Vieil-Baugé ! Se souvenant de la prédiction, il ricane : “C'est donc ici que nous devons mourir”

Dés la première heure des combats, il est tué par un seigneur Angevin, Guérin de Fontaines - Sa monture fait des bonds fantastiques : marque de ses sabots les roches au “Pas de la mule” du Vieil Baugé au carrefour des mares de Vaulandry et à Thorée les Pins. (Vous pourrez aller voir

l’empreinte sur la pierre conservée sur la route de Luché !)

(voir photo ci-dessous)



En débandade, les Anglais fuient l’Anjou, traversent le Loir, pas très loin d’ici, sur un pont de bateaux, mettant ensuite des croix blanches sur leur casaque, feignant d’être français et parviennent, non sans peine à se retirer en Normandie :

“Le combat de Baugé, le trépas de Clarence,  
A tous les cœurs français ont rendu l’espérance”

mais il reste beaucoup à faire. 🎵🎵

«Mes amis que reste-t-il  
A ce Dauphin si gentil ?  
Orléans, Beaugency  
Notre-Dame de Cléry  
Vendôme, Vendôme...»

## Sources :

\*Au temps de la Guerre de Cent Ans, les Anglais à Sainte Colombe (pages 1, 7, 8 & 9)

- la cloche qui tinte au fond du Loir,
- La femme brûlée et la prédiction de la colombe,

légendes locales collectées par Camille Fraysse et rapportées par P.L. Augereau dans “Les Mystères des Pays d’Anjou P.114 (Ed. de l’ANJOU)

- Le pas de la mule : route de Thorée-les-Pins à Luché-Pringé.

\*Création du Prieuré de Sainte Colombe (page 2) : Acte fait à St-Aubin (Angers) en 1096, cité dans *Annales de l’Eglise de Ste Colombe - Canton de La Flèche - Diocèse du Mans - An 1840* (Voir “Cahier Fléchois” n°6 p.5)

\*Création du Moulin de La Bruère (page 4) : *Cartulaire du prieuré de Ste-Colombe, dépendant de St-Aubin d’Angers, f° 112. ADS, H291.*

\*Conte de l’atroce belle-mère (pages 5 & 6), d’après “Anshi” (*Les plus beaux contes zen* - Henri Brunel) Ed. Calmann Lévy

## Illustrations :

Page 2 : Miniature catalane du XIV<sup>o</sup>s (*Breviari d’Amor* :MS Yates Thompson 31 British Museum)

Page 3 : Moine Bénédictin (MS lat. 1176 Bibl. Nat.)

Moine buvant, France XIII<sup>o</sup>s (MS Sloane 2435 British Museum)

Page 4 : Moulin à eau XII<sup>o</sup>s (“*Hortus deliciarum*” Autrefois Bibl de Strasbourg)

Page 5 : Miniature XII<sup>o</sup>s (Bibl. Nat.)

Page 6 : Dessin de Bruegel 1558

Page 7 : Crayon antérieur à 1840 (*Annales de l’Eglise de Ste-Colombe*)

Page 8 : Miniature du *Chevalier errant* de Thomas de Saluces XIV<sup>o</sup>s.

Page 9 : Pierre “*Pas de la mule*” à Thorée les Pins.

Couverture : Le Loir devant Ste Colombe

## TABLE

- Une cloche au fond du Loir : .....Page 1
- Création du Prieuré de Ste Colombe : .....Page 2
- Création du moulin de La Bruère : .....Page 4
- Conte de l'atroce belle-mère : .....Page 5
- Le Clocher de Ste Colombe : .....Page 7
- Prédiction de la colombe : .....Page 8
- Le «Pas de la mule» : .....Page 9
- Sources des propos et des illustrations : Page 10